

Bastia

L'ouverture du Festival italien : la foule des grands soirs

LAURENT HERIN



Julia Knecht, Sylvie Biaggioni et l'orchestre du Conservatoire Henri-Tomasi ont enchanté le public. - JONATHAN MARI

Malgré les incertitudes, les contraintes sanitaires, le coup d'envoi de la 34e édition a été donné dans la bonne humeur. Une ouverture en musique, une pincée de macagna et une comédie italienne projetée sur l'écran du théâtre municipal, le nouveau film de Riccardo Milani

Si une petite incertitude était encore de mise chez les organisateurs, samedi en début de matinée, force est de constater que sur le coup des 20 heures, dans un théâtre qui affichait complet, ils se sont vite rassurés. Malgré la crise, le poids des contraintes sanitaires, le pass vaccinal, le port du masque et une chute nationale des entrées dans les cinémas depuis quelques mois, le Festival italien de Bastia a conservé toute son aura et son prestige.

Le président Jean-Baptiste Croce et son équipe ont remporté le pari haut la main.

Malgré cette période anxiogène, le public a largement répondu présent et n'a pas été déçu par cette belle soirée d'ouverture rondement menée.

Macagna

À croire que la « macagna », avec un président du jury comme Éric Fraticelli, était de mise, puisque la soirée a débuté par une étonnante reprise de *Gigi L'Amoroso* de Dalida. Dans cette version qui était un bel hommage à toute la squadra du festival, l'humour a primé. De quoi lancer la soirée par des rires et des applaudissements soutenus. Ils redoublent d'ailleurs à l'arrivée sur scène de la pianiste Laura Sibella et surtout de la soprano Julia Knecht. En compagnie des trente musiciens de l'orchestre du conservatoire Henri-Tomasi, sous la direction de Luc Lautrey, et de Sylvie Biaggioni, elles ont littéralement conquis la foule avec leurs interprétations des grands airs du répertoire italien et d'Ennio Morricone. Après l'habituel *Bella Ciao* comme final, les instruments et autres pupitres laissent la place à la coordinatrice sicilienne du festival, Lidia Morfino, qui remercie les partenaires publics et privés « *encore plus présents en cette année difficile* ». Elle rappelle la richesse de la programmation qui propose du cinéma, de la musique, de la littérature, des conférences et des expositions. Le maire de la ville, Pierre Savelli, son adjointe à la culture Mattea Lacave, et la nouvelle conseillère exécutive en charge de la culture à la Collectivité de Corse, Antonia Luciani, la rejoignent sur scène pour appuyer à leur tour sur ce soutien sans faille de la municipalité et de la Région. Ils en profitent également pour rappeler les liens que tissent la ville de Bastia avec l'Italie voisine et l'importance de la candidature de Bastia-Corsica au titre de capitale européenne de la culture en 2028.

Magie

Antonia Luciani insiste sur « *la magie du festival qui tient avant tout à la passion* », sur l'implication des bénévoles et sur l'importance du partage. Une notion sur laquelle rebondit le président du festival qui monte enfin sur la scène du théâtre après avoir été maintes fois réclamé. « *Le partage est essentiel, confirme Jean-Baptiste Croce, parce qu'un festival, ce n'est pas seulement divertir. Les échanges et les rencontres sont au cœur de ce rendez-vous que nous voulons ouvert sur l'extérieur et qui doit nous inciter à ne pas nous refermer sur nous-même. Ainsi, Bastia pourra prétendre à ce label européen par sa diversité et son ouverture sur le monde.* »

Également en charge de la sélection, Bati rappelle que, pendant une semaine, le public va découvrir 24 films dont 20 totalement inédits. Il en profite aussi pour mettre un tacle aux distributeurs français qu'il estime, « *frileux et cupides car privilégiant les blockbusters américains au détriment de beaux films italiens moins rentables* » .

En revanche, il se réjouit de recevoir un producteur audacieux, Dominique Besnehard, qu'il invite à le rejoindre sur scène. Ce dernier, qui a produit le nouveau film de Sergio Castellitto, présenté hors compétition, confirme qu'il « *est de plus en plus compliqué de défendre le cinéma italien qui est étrangement boudé par les grands circuits de distributions* ». L'heureux producteur de la série *10 pour cent* en profite aussi pour déclarer sa flamme à la ville de Bastia : « *Je viens pour la troisième fois ici, je connais un peu moins le reste de la Corse.* »

Rires

C'est maintenant au tour de »Pido« qui, aux côtés des quatre membres de son jury, va rebondir : « *Monsieur Besnehard, vous avez vu Bastia ? Ça suffit largement ! Ou alors, vous pouvez aller à Ajaccio à la limite, c'est la ville la plus près de Corse !* »

Éric Fraticelli déclenche alors des rires et des applaudissements fournis avant de faire une promesse au public : « *C'est la première fois que je suis président de quelque chose. Une chose est sûre, je vais choisir le Grand Prix avec le cœur !* ».

Le ton est donné et cette semaine de cinéma italien s'annonce sous les meilleurs auspices. Pour terminer dans le rire cette soirée d'ouverture, l'équipe du festival a d'ailleurs choisi de projeter le nouveau film de Riccardo Milani, la suite de sa comédie à succès *Come un Gatto in Tangenziale*. Avec sa compagne Paola Cortellesi qui joue Monica, le réalisateur romain a même enregistré une petite vidéo en direct de Rome afin de saluer le public bastiais et lui promettre de venir très prochainement.

Avant de lancer ce film drôle et touchant sur le grand écran du théâtre, le présentateur Oreste Sacchelli a le mot de la fin : « *Avec cette comédie, Riccardo a peut-être voulu nous faire rire pour ne pas pleurer* ».



Eric Fraticelli et les membres de son jury. - N2B



Les élus Pierre Savelli, Antonia Luciani (avec son petit garçon) et Mattea Lacave sont venus apporter leur soutien à la manifestation. - N2B



*Le président du Festival, Jean-Baptiste Croce, sur scène avec Oreste Sacchelli et Lidia Morfino. -
NOVELLART-2B*